



Energy Assistance NEWSLETTER

N°21

Juin 2008

Centre Don Bosco Ngangi à GOMA : un projet sous contraintes

Un îlot d'humanité dans une région dévastée

CONTENU

**Centre Don Bosco
Ngangi à GOMA 1**

**La paix par l'éducation
et l'intégration com-
munautaire 6**

**Aux côtés de *Enfants
d'Asie* à Battambang
(Cambodge) 7**

**Pompage solaire pour
le dispensaire de
Muntemba (Zambie) 8**

**Energy Assistance
et les 20 km de
Bruxelles 10**

**Echos de l'Assem-
blée générale et des
Conseils d'Adminis-
tration 11**

GOMA, autrefois petit paradis sur terre, grâce à :

- sa situation idyllique au bord du lac *Kivu*,
- son altitude de 1.500 m lui donnant un climat idéal,
- son sous-sol regorgeant de minéraux et métaux précieux ;
- son sol extrêmement fertile, produisant toute l'année fruits et légumes,

● sa proximité du parc naturel des *Virunga* et de la réserve d'animaux de la *Ruindi*,

est devenu l'antichambre de l'enfer à cause de :

- l'insécurité créée après l'indépendance par les mercenaires et troupes rebelles congolaises convoitant les richesses
- l'afflux des Tutsis et Hutus modérés fuyant le génocide du Rwanda en 1994,
- l'implantation par la suite de Hutus génocidaires « recherchés » par le Rwanda,
- l'invasion et le pillage des provinces du Nord-Est par l'armée rwandaise,
- l'éruption du *Niyragongo* en janvier

2002 engloutissant une partie de la ville,

- les combats acharnés que se livrent encore aujourd'hui les groupes rebelles entre eux et avec « la défense nationale », chassant, pillant, violant, tuant les populations rurales, malgré la présence massive et coûteuse de la « force d'interposition » de la *MONUC*.

D'où le rôle très important joué par le *Centre Don Bosco* en fait d'accueil, de sécurisation, d'éducation et de formation des enfants, orphelins et enfants de la rue. Ils sont actuellement près de 3.000 et ce nombre ne cesse de croître (voir l'article p. 6).

Le *Centre* est localisé à *Ngangi*, commune périphérique non électrifiée de GOMA. Il ne peut donc compter que sur ses groupes électrogènes pour alimenter les ateliers, la station de traitement d'eau, les cuisines, les salles de cours, les bureaux, la congrégation ... Or, le prix du diesel ne fait qu'augmenter !





Zone dévastée par la lave

La demande d'intervention introduite par l'asbl *En Avant Les Enfants* (EALE), un des piliers du Centre, est enregistrée le 17 juin 2003 il y a donc près de cinq ans !! A la demande est joint un devis local de réalisation se chiffrant à 170.000 US\$ de l'époque, soit probablement entre 160 et 200.000 € de maintenant.

Le responsable du projet de l'époque étant obligé de passer la main suite à sa nouvelle orientation professionnelle, je reprends le projet début 2004 et une mission d'évaluation est effectuée par **Jean-Pierre Delhaise** (Tractebel Engineering) en avril 2004. Sur la base des données GPS ramenées, je fais appel à mes contacts chez INEO pour dresser l'étude de détail de la ligne MT à réaliser. Une nouvelle fiche de projet est établie en janvier 2005 avec un budget de 113.000 €, y compris des aménagements de la distribution BT à l'intérieur du Centre.

La saga du financement

EA ne peut pas couvrir seule le budget et donc, avant de lancer le projet, il faut élaborer une formule de financement apte à en supporter le coût: première contrainte.

Tous les moyens de communication sont mis en œuvre pour faire connaî-

tre le projet. Une fiche de présentation est établie et largement diffusée; le projet recueille la sympathie de tous.

Grâce au service Communication (ComTEam) de Tractebel Engineering, le tamtam a vite résonné à Ariane. La Direction décide rapidement d'un don en faveur du projet. Différentes actions de sensibilisation et de récolte de fonds sont entreprises : nouvelles de la progression du projet publiées sur le TE Portal, vente de cartes de vœux, exposition dans le hall d'entrée, repas africain, participation aux "20 km de Bruxelles" et d'autres encore. Le tout permettra d'enregistrer plus de 40.000 €.

Logiquement, il reviendrait à la *Société Nationale d'Electricité* (SNEL) d'ériger la ligne MT, elle jouit d'ailleurs du monopole de distribution publique, mais elle est exsangue !

Néanmoins, les très bonnes relations que j'ai gardées au niveau de la Direction de la SNEL m'ont permis, après deux visites à Kinshasa et un échange de mail

non négligeable, d'établir un accord général de collaboration entre EA et SNEL et de faire signer par les parties un Protocole d'Accord.

Par la suite, SNEL est séduite par le projet de GOMA et signe un premier Avenant au Protocole d'Accord, promettant de fournir les conducteurs de la ligne et de se charger du montage. Après de multiples rebondissements, SNEL ne remplira pas ses promesses, mais versera une compensation financière correcte.

Lors d'une séance de travail avec le précédent Ministre de la Coopération et son cabinet, nous apprenons que l'administration de la Coopération au Développement peut prendre en charge le coût du transport jusqu'à destination du matériel destiné à réaliser un projet humanitaire. Nous nous informons dès lors de la procédure à suivre et le dossier ad hoc, comprenant trois offres de transport sera introduit auprès de la DGCD, ce qui nous vaudra un subside de quelque 8.300 €.

Je préfère ne pas m'attarder sur les espoirs déçus d'aide de la part de gros fournisseurs d'équipement du Groupe Suez pour saluer la contribution du *Netmanagement*.

Feu notre ami **Michel Bourguignon** et tous les volontaires de *Netmanagement* ont en effet largement contribué à faire la publicité de EA auprès de leur Direction. Il en est résulté pour le projet en particulier de pouvoir commander du matériel qui nous a été fourni à prix d'achat et parfois gratuitement quand il s'agissait d'équipe-



Erection dans la lave d'un alignement avec un 'bobcat'

ments retirés du réseau. Ce fut le cas du transformateur, de "chutes" de câble ou de matériel déclassé.

Que de mal pour passer nos « petites » commandes de matériel !

"Engineering" et "Contracting" ne sont pas les mêmes métiers. Heureusement, INEO a bien voulu réaliser l'étude de détail de la ligne et sortir un bordereau de matériel suite à quoi j'ai pu consulter des fournisseurs pour réaliser les 3.500 m de ligne 15 kV et le poste de transformation, sans oublier une seule vis car sur place il y a peu de chance de trouver ce qu'on aurait oublié.

Les concentrations industrielles dans le monde de l'électrotechnique font que l'illuminé qui demande prix pour seulement 39 poteaux tubulaires de 11 mètres ne reçoit aucune réponse d'aucun fournisseur, et s'il insiste, on lui rit au nez; seconde contrainte.

Il aura ainsi fallu des mois pour obtenir une offre et ensuite se battre et menacer de faire de la contre-pub auprès de toutes les sociétés du Groupe Suez pour pouvoir commander et finalement recevoir avec beaucoup de retard les poteaux dont nous avions besoin.

En revanche, le tableau 15 kV du type *Ring Main Unit* isolé sous SF6 (excusez les termes techniques) qui est le type d'équipement le moins cher et le moins encombrant mais qui réalise toutes les fonctions requises, a pu

être livré dans de bonnes conditions. En ce qui concerne l'armement de la ligne et les accessoires de poste, une ancienne relation m'a permis de définir et ensuite d'obtenir une offre assez complète. Le seul défaut a été le prix ! Comme dit ci-dessus, *Netmanagement* a accepté de nous fournir à prix coûtant ou gratuitement les petites longueurs de câble MT, BT, le cuivre nu, les piquets de terre, les cosses, les terminales, les manchons, la boulonnerie, etc., etc. dont nous avions besoin.

Au moment d'expédier le matériel, SNEL, informé de notre planning, a déclaré être dans l'impossibilité de fournir les conducteurs de ligne comme promis.

Encore une fois grâce à des relations personnelles, je suis parvenu à obtenir qu'une câblerie chinoise que je connaissais, remette une offre et fabrique en un temps record et à un prix défiant toute concurrence les 10.000 m de conducteur dont nous avions besoin.

Transport intercontinental

Parmi plusieurs alternatives, il a été décidé de transporter les trois tourets de conducteur directement de *Tianjin* (Chine) à GOMA via *Mombasa*. Cela a un peu cafouillé au départ (c'était pourtant pas chinois !) et puis tout s'est bien déroulé.

Par contre le gros du matériel a posé problème: troisième contrainte.

J'avais programmé (et valorisé) le transport jusqu'à GOMA sur base d'un container de 40', imposé par la longueur des poteaux et donc fait tout livrer à notre entrepôt de *Vilvorde* en vue de l'empotage par nos

soins.

Au moment de charger le container, Electrabel nous informe que tout le personnel de *Vilvorde* est indisponible car il effectue un gros entretien de la centrale de *Schaerbeek*.

La seule solution sera donc de faire venir des camions d'*Antwerpen* pour que la mise en container se fasse à quai; d'où frais de transport et d'empotage non prévus.

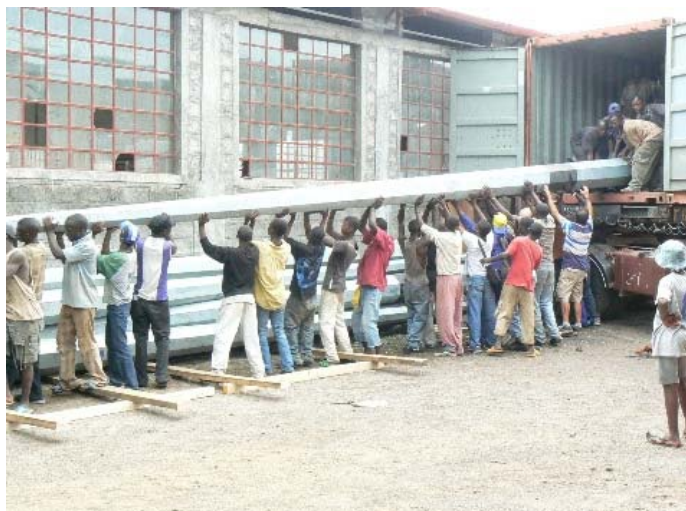
Une fois le matériel à *Antwerpen*, on est informé par le transitaire que le chargement nécessite un second container de 20', d'où transport beaucoup plus onéreux. Après de chaudes empoignades, rien à faire, refus de charger tout dans le container 40' soit-disant pour des raisons de sécurité pour le matériel. En fait, il était beaucoup plus facile et plus intéressant pour le transitaire de charger le matériel dans deux containers.

Les émeutes au Kenya n'ont heureusement pas retardé le transport terrestre à partir de *Mombasa*.

Fin janvier je décide donc de me rendre à GOMA pour vérifier l'état du matériel et démarrer le montage. Les containers sont effectivement arrivés à GOMA mais nouveau problème: malgré l'exonération de droits d'importation dont jouit le Centre, la douane exige un paiement d'abord de 14.000 US\$, ensuite ramené à 8.000 US\$ grâce à de nouvelles factures reprenant des valeurs rabotées. Avec plus d'une semaine de retard, le matériel arrive enfin au *Centre DB*.

Dominique l'expert et « Jolly » le magicien

Au moment de mobiliser toutes les forces vives de la SNEL, se tient la *Conférence pour la Paix* à GOMA qui dure nettement plus longtemps que prévu. De plus *SNEL Exploitation GOMA* a reçu instruction de tirer une ligne 15 kV de 30 km en direction de *Bukavu*, payée par la Présidence de la République, et est donc mobilisée par ce travail: quatrième contrainte. Ancien d'Afrique, j'ai assez vite compris que si on voulait que le projet se



Transport manuel d'un pylône



Dominique Keser au travail...



Enfants en formation

Réalise, il faudrait tout faire à leur place.

Ayant réalisé le piquetage de la ligne sur des vues de *Google Earth*, il fallait au moins obtenir l'approbation de SNEL sur ce document et même sur la localisation de tous les poteaux; c'est ce qui fut fait en utilisant parfois la force ou l'intimidation.

Après ça, il n'y avait plus qu'à (!) entre autres planter une vingtaine de poteaux dans la coulée de lave de 2002; profondeur d'enfouissement de 1,70 m.

Heureusement la perle rare de la débrouillardise est au *Centre Don Bosco*; c'est "**Jolly**", un coopérant de nationalité slovène qui est en charge des ateliers de menuiserie.

C'est un vrai magicien:

- il remet en marche un compresseur *Atlas Copco* sur remorque,
- il remet en service vaille que vaille un marteau pic à air comprimé, puis parvient à en trouver un autre en meilleur état en ville chez les Sœurs,
- la lave est tellement dure que les hommes cassent un pic et un burin; pas de problème, il les répare,
- pour dresser les poteaux il s'en charge avec son *Bobcat*,

- le gros tracteur servira à amener la bétonnière, le ciment, le sable et l'eau pour couler le béton de fondation des poteaux,
- il mobilise une douzaine de costauds qui ont tapé des jours et des jours pour casser la lave jusqu'à la profondeur voulue,
- il mobilise quelques gars pour monter les têtes de poteau.

Et voilà qu'en trois bonnes semaines les poteaux sont en place et le local devant servir de poste de transformation est aménagé suivant mes instructions.

SNEL se mobilise enfin et tire et règle les conducteurs.

Mi-mars, je retourne à GOMA avec **Dominique Keser** (*Netmanagement*) pour monter le matériel MT et BT du poste, le système normal-secours, réaliser des prises de terre sérieuses, effectuer toutes les connections, tout contrôler, faire les mesures d'isolement et de résistance de terre et demander la réception officielle et la mise sous tension.

SNEL n'en croit pas ses yeux: la résistance de la prise de terre de protection n'est que de 1,2 ohm et de celle d'exploitation de 1,5 ohm; ils se doutent

que j'ai utilisé un *mayélé* (une astuce). Le poste de transformation est sous tension le Jeudi Saint; après quelques modifications dans la distribution interne du *Centre*, celui-ci est alimenté par le réseau SNEL le Vendredi Saint, c'est en quelque sorte la fin d'un chemin de croix et l'étonnement et la joie dans le Centre.

Dominique et moi reprenons la route vers *Kigali* le samedi midi.

Les relations, l'accueil et la vie à la Communauté

Lors de mon premier voyage fin janvier, la grande Conférence pour la Paix dans la région, à laquelle participent le Président de la République, les "chefs rebelles", l'ONU et plus de 600 "délégués", ne parvient pas à se terminer; pas une chambre à trouver dans les hôtels de la ville: toutes les autorités locales sont mobilisées.

EALÉ et le *Centre Don Bosco* ont profité de l'occasion pour mettre sur pied un grand rassemblement de jeunes en faveur de la Paix, des groupes sont venus du Rwanda et du Burundi

pour y participer; EALE y a également invité ses principaux bailleurs de fonds, ainsi que "Maggy"

Barankitse, docteur honoris causa de l'Université de Louvain la Neuve et "mère tutsi" de mille enfants hutus et tutsis du Burundi.

En fait j'avais avancé de quelques jours mon départ pour assister à cette manifestation, rencontrer tout ce beau monde et présenter l'action d'EA. Pas de chambre d'hôtel, pas de problème, le **Père Mario** m'offre le gîte au Centre DB.

A la communauté, la bonne humeur est de rigueur, surtout lors du repas du soir et avant le repas, une douche sans eau chaude puis une *Primus* bien fraîche permettent d'évacuer tous les problèmes de la journée.

A la tombée de la nuit on peut observer le rouge de la lave se projeter dans le ciel; n'oublions pas que le volcan est à peine à quelques km du Centre. Le dimanche matin, lorsque ma chaise s'est mise à vaciller et mes doigts à taper à côté des touches du clavier, je me suis précipité dehors pour observer le monstre qui heureusement a continué à sommeiller: ce n'était qu'un tremblement de terre !

La nuit, les tirs d'armes qu'on entend dans le lointain et parfois les vols incessants des gros hélicos de la MONUC, tous phares allumés, ne parviennent pas à entamer l'optimisme.

Prolongement du projet

Ce prolongement est double. En premier lieu, la population de *Ngangi* ayant suivi, très, et souvent trop, nombreuse mais assidûment, le montage de la ligne, il serait très mal venu que ces travaux ne profitent qu'au *Centre DB*; certains villageois ont même accepté, parfois de mauvais gré, qu'on plante un poteau dans la parcelle qui leur a été attribuée.

A nouveau il appartient à SNEL de se charger de la distribution publique mais, étant donné qu'ils ne disposent d'aucun matériel, EA a accepté de fournir un petit transformateur de récupération Electrabel, des fusibles MT de protection et un tableau de distribution BT qu'ils devront installer dans la nouvelle cabine. En second lieu, le *Centre DB* ayant une parcelle de terrain de culture à *Shasha*, à 40 km en direction de *Bukavu*, le long du lac *Kivu*, il souhaite y créer un centre de formation en agriculture. Cette parcelle possède une chute d'eau probablement exploitable en tant que source hydroélectrique. Je me suis engagé à étudier ce projet lorsque des mesures de débit seront effectuées.

La récompense : le regard des enfants

Le parcours de ce projet « sous contraintes » a été long et sinueux et se-

mé d'embûches.

Je reconnais avoir eu envie parfois de jeter l'éponge mais à chaque fois, le soutien et les encouragements de la part des collègues et des partenaires, m'ont remis sur le ring et ont permis de mener à bien ce beau projet.

La récompense a été la joie de toute la communauté et le regard des enfants; je ne regrette rien.

Je tiens à remercier chaleureusement **Marie-France, Isabelle, Roland, Jean-Pierre, Jean, Eric, Nicole**, qui ont été mes supporters et **Dominique, Mario, Jolly** et toute la Communauté, les artisans de la réalisation.

Claude Gastout
Responsable du projet



Pose de la « première pierre » de la ligne »

La paix par l'éducation et l'intégration



Energy Assistance vient de terminer un grand projet à GOMA : la construction d'une ligne moyenne tension permettant de relier la ville de GOMA au Centre *Don Bosco Ngangi* et de doter ce dernier de l'électricité. Ce projet a été initié au départ de contacts entre l'asbl *En Avant Les Enfants* (EALE-voir ci-dessous) et des membres du *Rotary* de Bruxelles, actifs dans le groupe Tractebel. Comme on peut le lire par ailleurs, ce projet a longtemps mûri mais s'est concrétisé en 2007/2008.

En Avant Les Enfants et *Don Bosco Ngangi* remercient très vivement EA et tous ses membres et particulièrement **Claude Gastout** pour la motivation et l'énergie déployée pour faire aboutir ce projet dans un environnement difficile. Le centre jouit maintenant de l'électricité de la ville, c'est un petit miracle ! MERCI à vous !

La ville de GOMA est située à l'est de la RD du Congo, au nord du lac *Kivu* juste à la frontière avec le Rwanda. Elle compte 600.000 habitants qui vivent pour la plupart dans une situation précaire suite aux multiples et terribles événements qu'a connus la région durant les deux dernières décennies.

La situation actuelle n'est pas meilleure. Des centaines de milliers de réfugiés sont entassés dans des camps autour de GOMA, fuyant des belligérants souvent constitués de groupes ne respectant absolument pas la dignité de la personne humaine.

6.000 militaires de la *MONUC* (ONU) sont stationnés à GOMA et sont les garants de la sécurité de cette ville frontière.

EALE est une asbl de droit belge créée en 1994 suite aux événements du Rwanda pour venir en aide aux enfants en détresse au *Kivu*. Présidée par **Eric de Lamotte**, elle est constituée d'une équipe de bénévoles issus d'horizons différents qui, forts de leurs compétences complémentaires, travaillent à la réalisation et à la conti-

nuité des projets de l'association. EALE a également un statut légal à Goma où de nombreux collaborateurs travaillent à la réalisation de ses projets. Elle y est gérée sur place par **Nicole Esselen** qui y consacre 100% de son temps de manière totalement bénévole.

Les objectifs de cette asbl sont de favoriser l'accueil, la scolarisation, la réinsertion et l'intégration communautaire d'enfants et de jeunes en difficulté avec un objectif général commun : la promotion de la paix en vue d'une réconciliation régionale dans la Région des *Grands Lacs* (Rwanda, Burundi, Est du Congo).

EALE soutient plusieurs milliers d'enfants et rayonne sur plusieurs centaines de familles et communautés. Par ses actions, l'association tente de donner aux enfants d'aujourd'hui les moyens d'être les acteurs pacifiques du Congo de demain.

Concrètement, EALE soutient et gère trois projets :

* L'asbl apporte au centre *Don Bosco Ngangi* les moyens financiers nécessaires à l'éducation des jeunes (salaires des enseignants, minervaux, uniformes, matériel scolaire, ..). Ce centre accueille chaque jour 3.000 enfants en détresse de 0 à 20 ans (enfants soldats, orphelins, enfants des rues, enfants atteints du sida, enfants « sorciers », enfants de famille extrêmement démunies et enfants mal nourris. Tous bénéficient de soins et d'un encadrement adéquats afin de prendre un nouveau départ dans la vie.

* Elle a créé et gère l'entreprise sociale de broderie *Kila Siku* qui permet à 30 femmes en détresse de travailler, de subvenir aux besoins de plus de 250 personnes autour d'elles et de retrouver ainsi leur dignité. Elles réalisent une collection de linge de maison de grande qualité vendue en Europe : www.kilasiku.com.

* Et enfin, elle a mis sur pied depuis 2005 le projet *Inuka* au sein duquel

des collaborateurs congolais encadrés par un chef de projet burundais s'occupent de 50 jeunes filles vulnérables, abandonnées ou abusées sexuellement et rejetées par leur famille, déplacées ou orphelines. Ils les aident à se « relever et progresser » vers une vie autonome avant de les réinsérer dans leur communauté d'origine.

Aider les populations affectées par les conflits à se « relever et progresser » dans une dynamique pacifique, renforcer les communautés en vue de leur reconstruction, encourager ainsi le retour des habitants dans leur lieu d'origine, tel est le défi qu'*Inuka* s'est lancé en partenariat et dans le cadre d'une collaboration Sud-Sud avec la Maison *Shalom* de **Maggy Barankitse** au Burundi (www.maisonshalom.net).

Vous pouvez aider EALE à sauver des enfants et à promouvoir la paix et la réconciliation dans cette région du monde qui nous est finalement si proche.

Effectuez un don sur le compte 310-1132078-77 de « *En Avant Les Enfants* », parrainez un enfant ou achetez un article *Kila Siku*.

Tout renseignement utile sur le site www.enavantlesenfants.be.

Toute donation annuelle de minimum 30€ donnera lieu à la délivrance d'une attestation de déductibilité fiscale.

Eric de Lamotte
Président d'EALE



Vente de broderies *Kila Siku* à Tractebel Engineering